

Anne Sofie Roald

À la recherche de la vérité

Issue d'une famille chrétienne pratiquante, cette femme norvégienne a commencé dès l'âge de 17 ans à se poser des questions sur la vraie religion ; à chercher pourquoi il y a tant de conflits entre ses coreligionnaires. Elle en a déduit que nombreux sont ceux qui utilisent « Dieu » pour dominer les autres (*ce constat est valable dans toutes les confessions malheureusement*). Au cours des années 1970, elle a fait des études comparatives entre les différentes religions et a découvert l'objectivité de la religion musulmane et a trouvé dans l'islam la réponse à ses questions.

Étude de l'histoire

En tant qu'historienne, elle a présenté son doctorat sur le thème « l'organisation des frères musulmans » à l'université de Lund en Suède puis s'est spécialisée dans l'histoire de l'islam et de la minorité musulmane en Occident.

Idées partagées

Quand elle a découvert l'islam à l'Université d'Oslo dans le début des années 80, la foi semblait offrir tout ce qu'elle cherchait - la communion fraternelle, fondement moral, même la compatibilité idéologique. « Je pensais à la façon dont les pays développés exploitaient le Tiers Monde », dit-elle. Quand elle a lu les œuvres de ces penseurs comme Sayyid Qutb, « J'ai vu mes idées », si elle admet maintenant que ses écrits sont « littérature apologétique » pour une marque de l'Islam plus radical que le sien.

Travail de communication

Maintenant, professeur agrégé de migrations et des relations ethniques à l'université de Malmö en Suède, Roald a vu les attitudes envers sa foi de l'indifférence à la tolérance réticente mêlée de dédain. « Les scandinaves veulent être inclus, mais il est difficile, » dit-elle, « surtout après le 11 septembre. Merci en partie à Oussama ben Laden. » Roald et les autres musulmans supportent injustement ce qu'elle appelle la « culpabilité par association. »

Elle s'aventure dans la communauté musulmane d'Oslo. La plupart des croyants sont des pakistanais. « J'ai posé des questions, ils ont donné des réponses », dit-elle. « Ils m'ont même donné les clés de leurs appartements. »

L'islam en Suède

Dans son livre : « L'intégration des musulmans en Suède: un défi singulier pour une société », Kévin Haddad nous décrit ceci :

« Au cours de la dernière décennie, la phénomène de conversion à l'islam en Suède a intéressé certains chercheurs, musulmans et non musulmans. Même si le nombre total des Suédois convertis à l'islam restent faible, ces derniers jouent un rôle important, maîtrisant parfaitement le suédois, ils peuvent jouer le rôle de médiateurs entre culture majoritaire et culture(s) minoritaire(s) au sein de la société suédoise.

L'importance de ce groupe – et notamment des jeunes convertis – a été mise en avant après les attentats du 11 septembre. Quand ils prenaient l'initiative d'inviter des musulmans dans certaines émissions de radio ou de télévision, de nombreux journalistes choisissaient en effet de convier de jeunes convertis à l'islam car ces derniers « maîtrisaient parfaitement le suédois et les règles du débat ».

selon les recherches d'Anne Sofie Roald, de Madeleine Sultan et d'Anna Mansson, les conversions résultent souvent de mariages avec des musulman(e)s. Les Suédois qui se convertissent sont souvent attiré par l'idée que l'islam transmet des valeurs différents des

valeurs suédoises et prescrit des règles strictes aux croyants ».

la médiation et la tolérance sont les clés de la réussite

Dans toutes les sociétés où les populations ont su communiquer, partager sans se haïr ni s'opposer farouchement, la civilisation s'est bien développée. Par contre, chaque fois que règne la terreur, le rejet de l'autre... les choses n'avancent pas, la société boite car l'essentiel est oublié.

Tous les humains partagent les mêmes valeurs humaines, ils ont tous besoin les uns des autres et jamais la xénophobie ou le racisme et la stigmatisation n'ont conduit à des résultats satisfaisants.

Dans son livre : « L'Andalousie arabe Une culture de la tolérance, viiiè-xve siècle », Maria Rosa Menocal nous dresse ce tableau :

« L'histoire surprenante d'une brillante civilisation qui a fleuri en Espagne, alors aux portes de l'Europe, et que la Reconquista (reconquête chrétienne initiée dès le viiiè siècle) a finalement abrogée en 1492, date symbole s'il en est : Christophe Colomb découvre le Nouveau Monde ; les Espagnols s'emparent de Grenade, dernier refuge de la civilisation arabo-andalouse, et Isabelle Ire la Catholique expulse les Juifs d'Espagne, renonçant aux termes du traité de capitulation de Grenade qui exigeait, en réponse à la soumission de la cité, une cohabitation des différentes religions. En dépit de cette relation conflictuelle, les universités et les savants d'Andalousie furent des passeurs de civilisation : ils nous légèrent la médecine et l'algèbre, l'alchimie et la philosophie, dont ils avaient puisé la matière chez les Grecs avant de l'enrichir. Mais la montée des fanatismes religieux, ponctuée d'autodafés, vint à bout de ce que la littérature d'alors décrit comme un paradis de bibliothèques, de jardins, de palais hantés par les poètes et les hommes de sciences.

« *La tolérance, écrit M. R. Menocal, ne signifia que rarement la reconnaissance des libertés religieuses [...]. Elle se manifestait dans la croyance, sans doute tacite, que les contradictions, en elles-mêmes et au sein d'une culture, pouvaient être positives et productives.* » C'est à al-Andalous que les Juifs, profondément arabisés, redécouvrirent l'hébreu ; que les chrétiens firent leur la culture arabe, de la philosophie jusqu'à l'architecture, y compris et surtout après le

moment où ils prirent le pouvoir. »

Le saint coran nous dit :

Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous. En vérité, le plus méritant d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux. Dieu est Omniscient et bien Informé.

Sourate des Appartements (Al-Hujurât) verset 13